

No. 1108

III.

Homère, Job, Eschyle, Isaïe, Lucrèce, Tavinol, Tacite, Dante, Rabelais, Cervantes, Shakespeare.
C'est est l'essence des immobiles géants de l'esprit romain.

Les génies sont une dynastie. Il n'y en a même pas d'autre. Ils portent toutes les couronnes y compris celle d'épines.
Chacun d'eux représente toute la somme d'absolu réalisable à l'homme.

Je le répète, choisir entre ces hommes, préférer l'un à l'autre, indiquer du doigt le premier parmi ces premiers, cela ne se peut. Tous sont l'Esprit.

Peut-être, à l'extrême rigueur, et en ces toutes les réclamations seraient légitimes, pour ait-on désigner comme les plus hautes âmes parmi ces âmes Homère, Eschyle, Job, Isaïe, Dante et Shakespeare.

Deux hommes dans ce groupe, Eschyle et Shakespeare, représentent spécialement le drame.

Eschyle, espèce de géme hors de tour, digne de marquer un commencement ou une fin dans l'humanité, n'a pas l'air d'être à sa date dans la série, et, comme nous l'avons dit, semble un aîné d'Homère.

Si l'on se souvient que Eschyle presque entier est submergé par la nuit montante dans la mémoire humaine, si l'on se souvient que quatre-vingt-dix de ses pièces ont disparu, que de cette centaine sublime il ne reste plus que sept drames qui sont aussi sept odes, demeure stupéfait de ce qu'on voit de ce géme et presque épouvanté de ce qu'on ne voit pas.

Qu'était-ce donc Eschyle? Quelles proportions et quelles formes a-t-il dans toute cette ombre? Eschyle a jusqu'aux épaules la cendre des siècles, il n'a que la tête hors de cet enfouissement, et, comme ce colosse des solitudes, avec sa tête dans, il est quasi grand que tous les siècles voisins de lui.

L'homme passe devant le naufragé insubmersible. Il en reste assez pour une gloire immense. Ce que les ténèbres ont pris ajoute l'homme à cette grandeur. Envoilé et éternel, le front sortant du sépulcre, Eschyle regarde les générations.